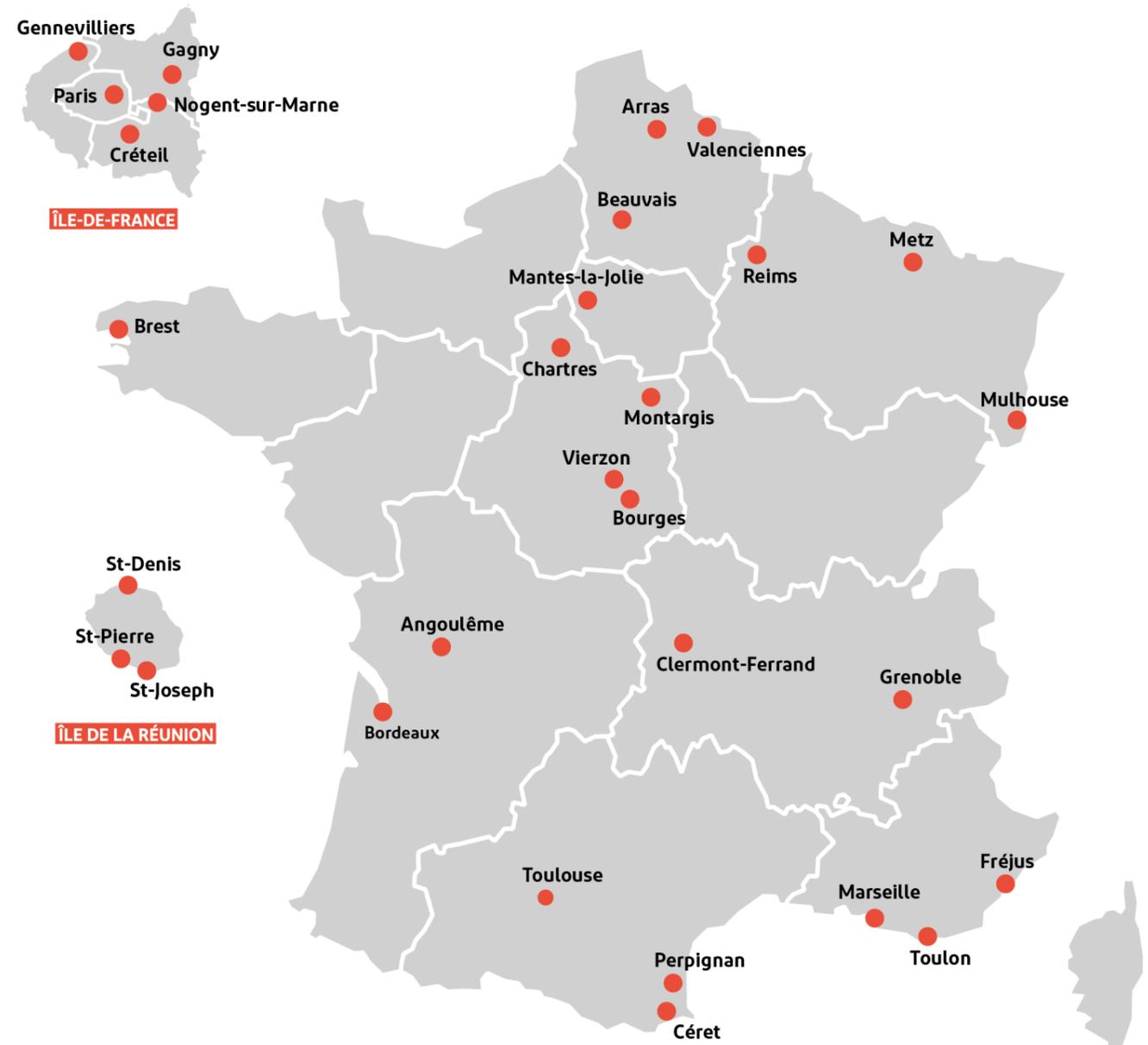


**Enquêtes auprès des personnes
accueillies dans les Boutiques Solidarité
de la Fondation Abbé Pierre**



La Fondation Abbé Pierre soutient et anime un réseau de 30 Boutiques Solidarité, réparties sur l'ensemble du territoire, dont la diversité des projets et des pratiques en fait la richesse. Elle propose des formations, des temps d'échanges et de réflexion, des partenariats...).

LE RÉSEAU DES BOUTIQUES SOLIDARITÉ DE LA FONDATION ABBÉ PIERRE





- Ces lieux d'accueil sont de véritables lieux d'ancrage et rendent des services de première nécessité, ils assurent aux personnes une sécurité morale, matérielle dans des espaces chaleureux. Pouvoir se poser, se restaurer, prendre une douche, tisser des liens, bénéficier d'une écoute, accéder à ses droits, recevoir son courrier... Au-delà, les Boutiques solidarité proposent des activités sportives et culturelles tout au long de l'année et invitent les personnes à se mettre en mouvement, à renouer des relations à soi et aux autres, à reprendre confiance et à occuper une place de citoyens.

Les enquêtes flash de la Fondation Abbé Pierre auprès des personnes accueillies dans les Boutiques Solidarité

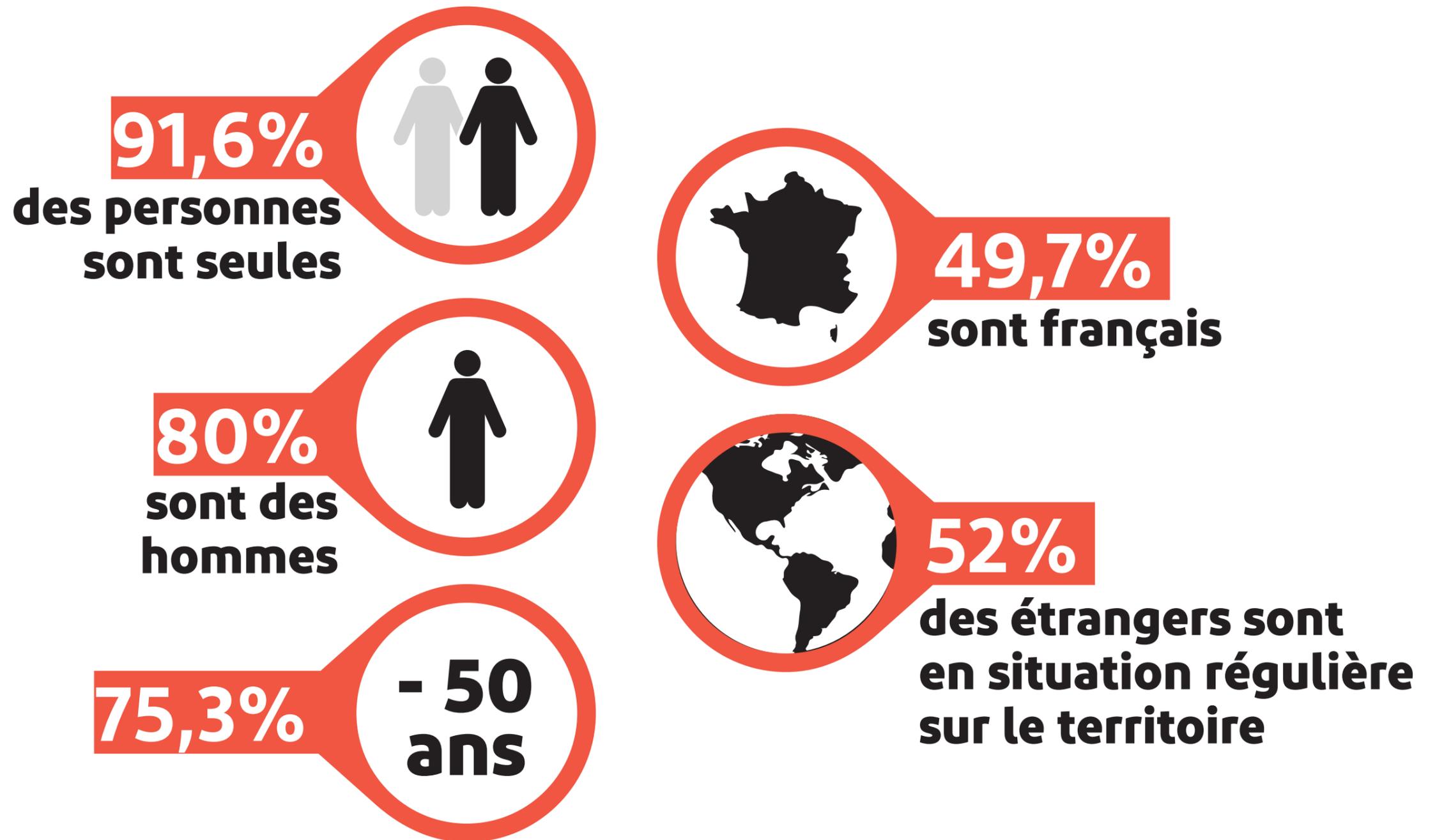
- La Fondation Abbé Pierre a réalisé trois enquêtes flash durant l'hiver 2013-2014 (entre décembre et février) auprès des personnes accueillies dans les Boutiques Solidarité.
- Afin d'approfondir les problématiques soulevées lors de ces enquêtes réalisées en hiver (115, ressources et démarches des ménages, accès aux droits et non-recours, accès au logement) et comprendre en quoi la saisonnalité a une incidence sur les situations des personnes, une nouvelle enquête a été menée en été en septembre 2014.

Les enquêtes flash de la Fondation Abbé Pierre auprès des personnes accueillies dans les Boutiques Solidarité

- Lors de la session de passation de questionnaires de septembre 2014, **26 Boutiques Solidarité** ont participé sur les 30 que constituait le réseau de la Fondation Abbé Pierre. **1008 questionnaires** ont été récoltés (auprès de **1156 personnes**).
- Compte tenu de la situation exceptionnelle que représente l'Ile-de-France, un territoire extrêmement tendu, nous avons choisi de présenter les résultats en comparaison avec le reste de la France.



Une majorité d'hommes seuls



En été, plus de personnes sont mal-logées



Où avez-vous dormi
la nuit dernière ?
Décembre / hiver



40,5%

Dans un
hébergement



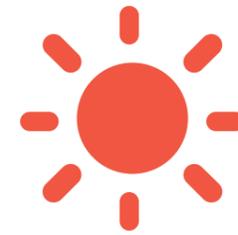
34,5%

Sans solutions
d'hébergement
ou de logement



25%

Dans un
logement



Où avez-vous dormi
la nuit dernière ?
Septembre / été



38%

Dans un
hébergement



42,5%

Sans solutions
d'hébergement
ou de logement



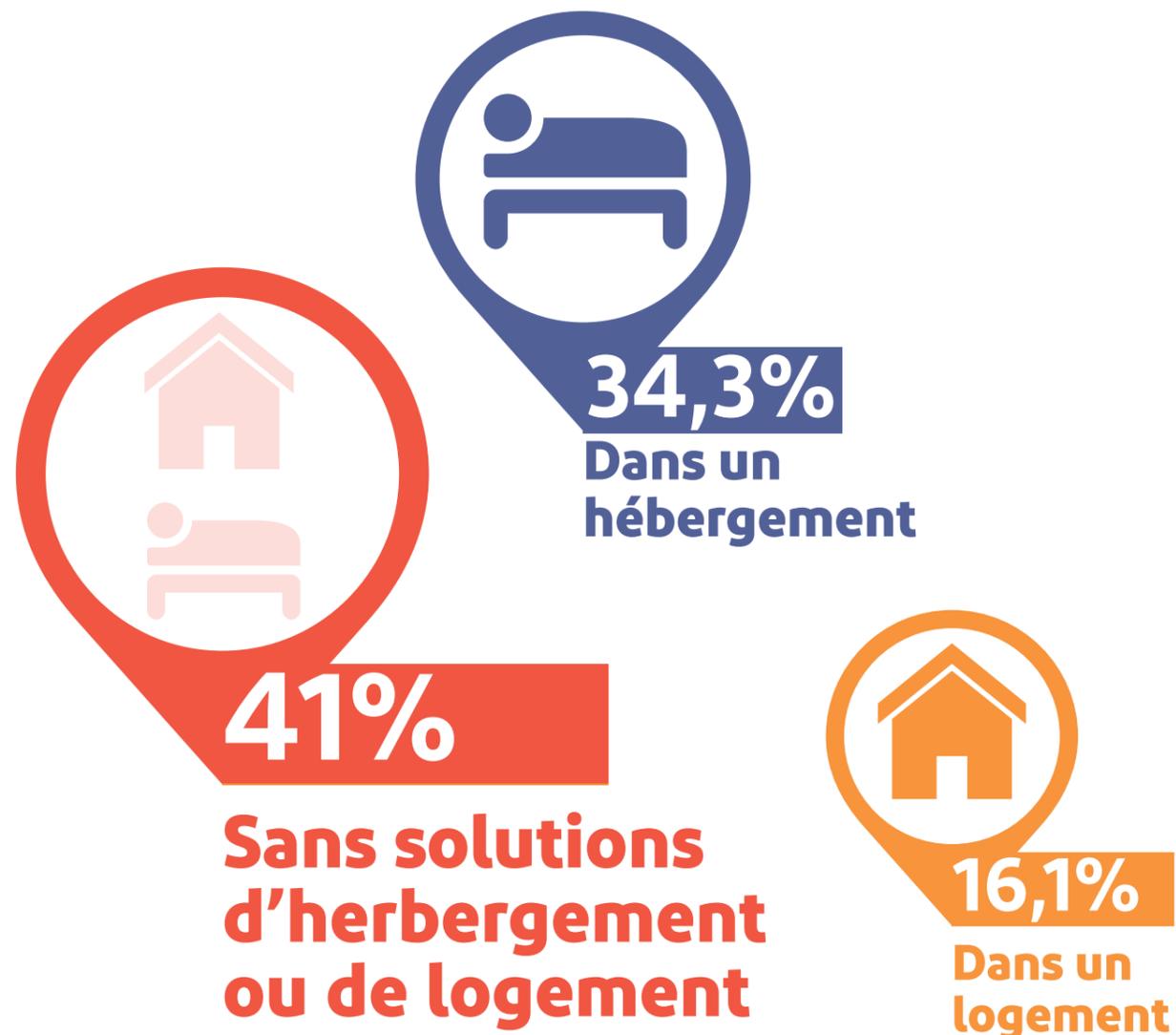
19,5%

Dans un
logement

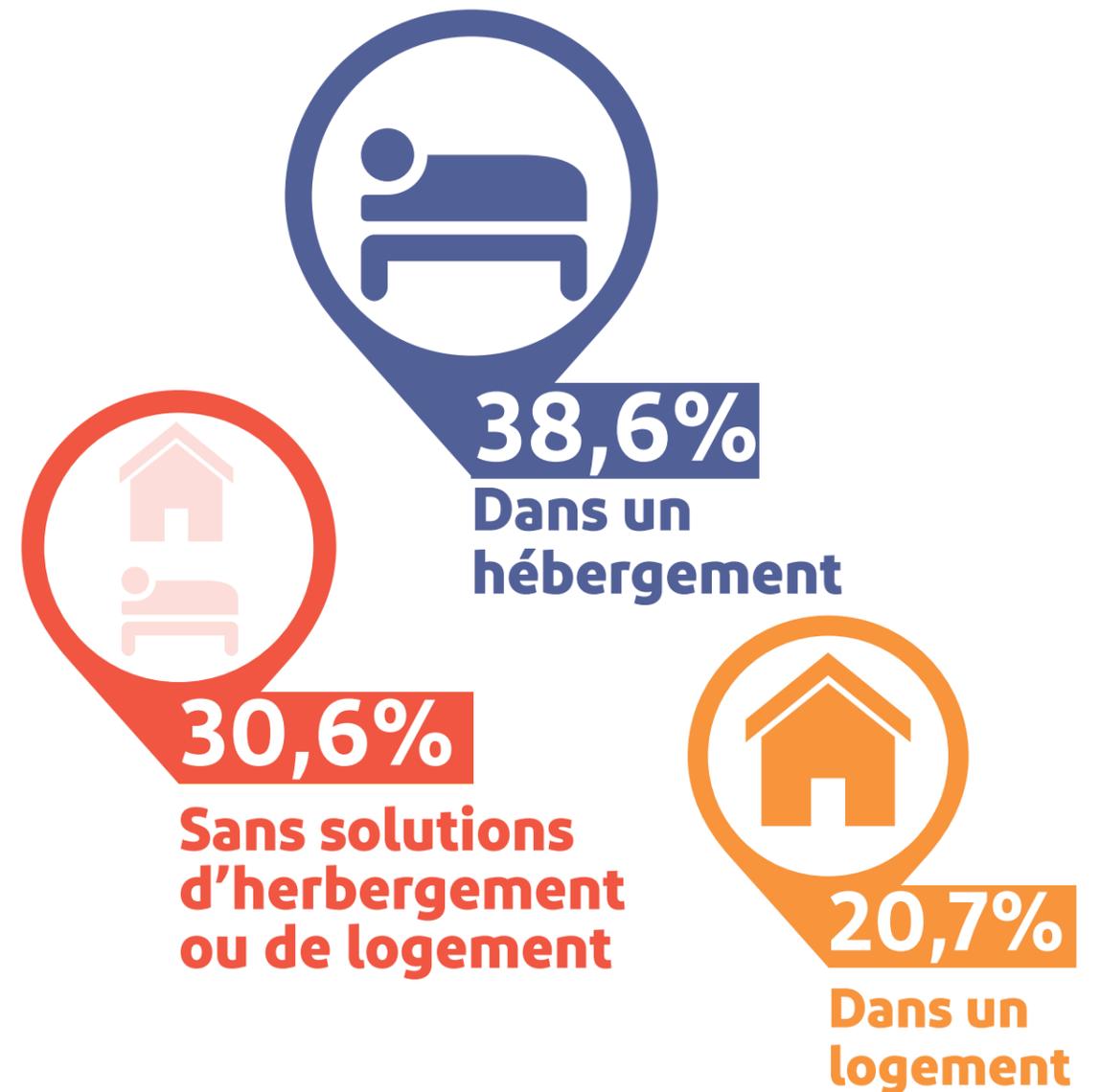
En été, plus de personnes sont mal-logées



En Ile-de-France



En région



Le 115 : un manque de solutions et du non-recours

- Parmi les ménages qui n'ont pas trouvé de solutions d'hébergement ou de logement, près de 19% n'appellent plus le 115 en décembre, 23% en Janvier, et 26% en Février. Ainsi, plus l'hiver avance, plus les personnes se découragent. Ce phénomène de renoncement est également confirmé par le bilan du baromètre hivernal de la FNARS. Ce taux de non-recours s'élève à près de 50% en septembre (en été). Cette forte augmentation liée à la différence de période saisonnière (hiver vs. été) montre clairement les conséquences de la « gestion au thermomètre » de la grande exclusion dénoncée depuis de nombreuses années par les associations du secteur.



Les personnes
accueillies
n'appellent
plus le 115

10
DÉC.

19%

15
JAN.

23%

27
FÉV.

26%

14
SEPT.

45%

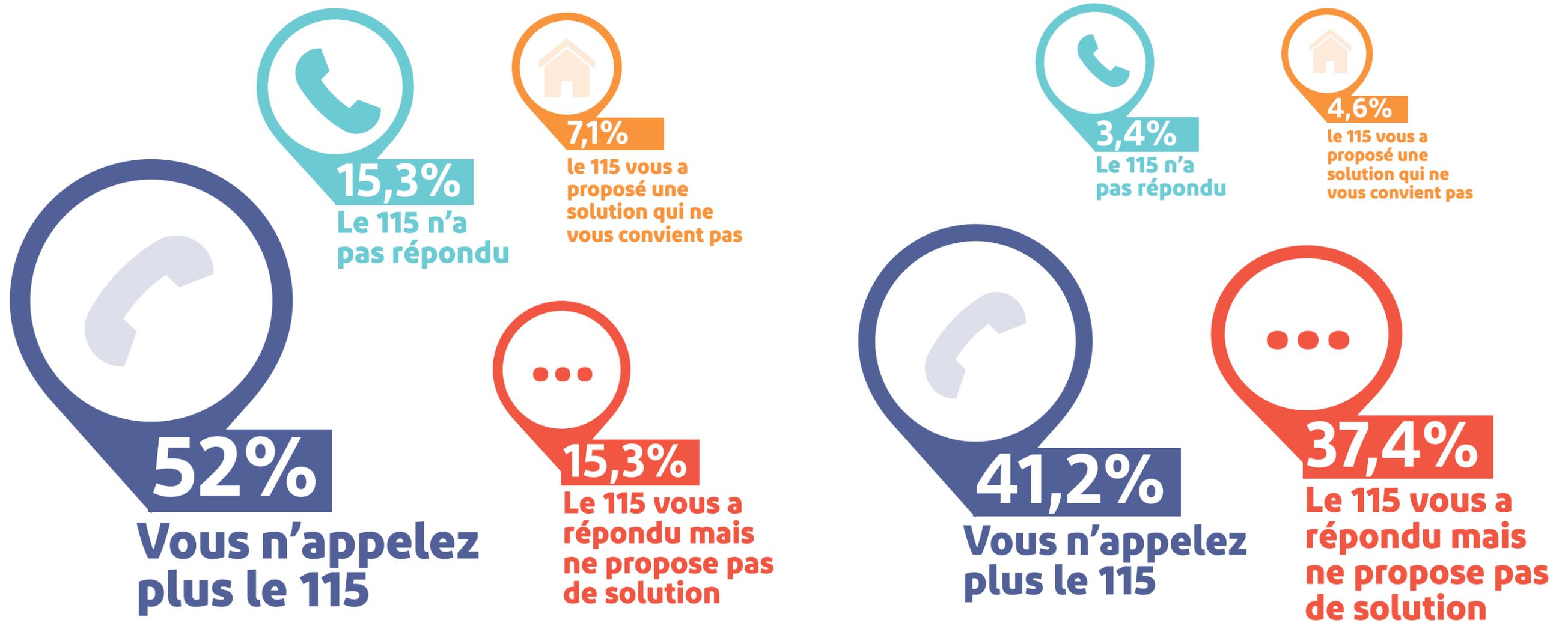
En été, sans solutions d'hébergement les personnes accueillies n'appellent plus le 115



En Ile-de-France



En région



Les Boutiques Solidarité, un moyen d'éviter l'isolement et l'exclusion



65%

des personnes accueillies viennent à la Boutique Solidarité pour la **sociabilité** qu'elle procure



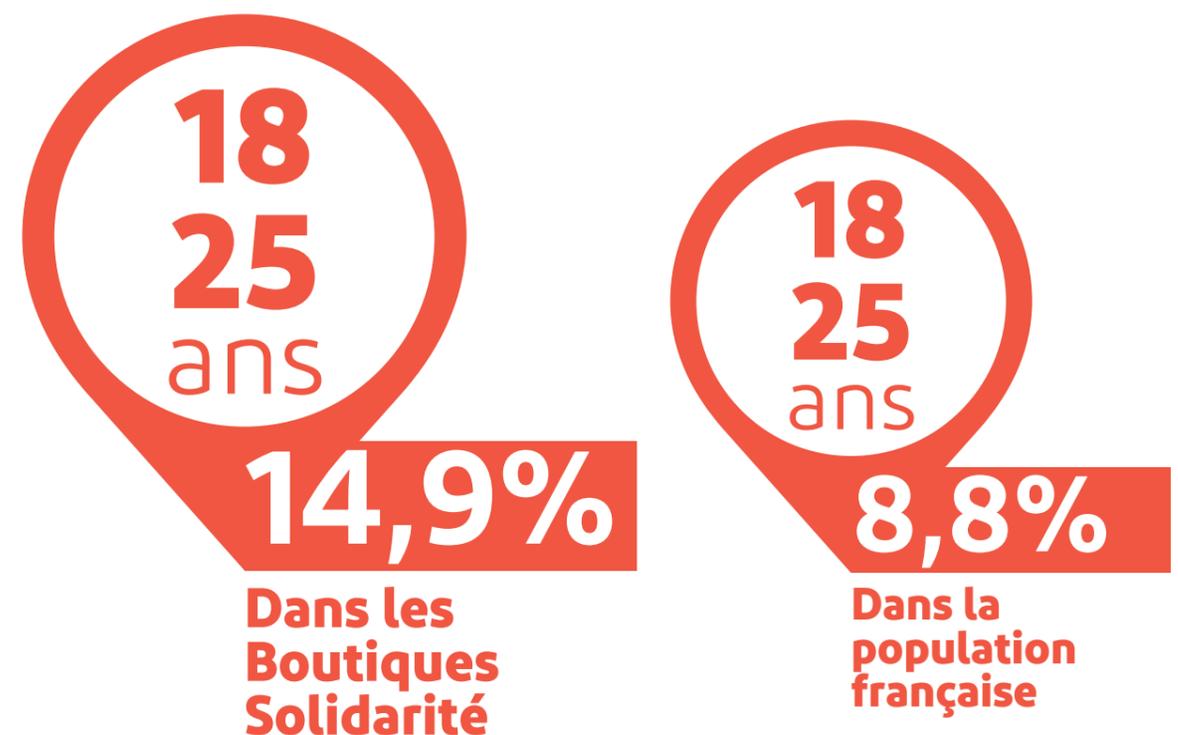
66%

des personnes accueillies viennent à la Boutique Solidarité pour la **restauration**, ressource vitale mais aussi moment de sociabilité

RENCONTRES **DOMICILIATION**
ACTIVITÉS **SANTÉ** **RESTAURATION** **HÉBERGEMENT**
ACCÈS AUX DROITS **VESTIAIRES**

La surreprésentation des jeunes dans les Boutiques Solidarité

- ◆ **Les jeunes accueillis en Boutique Solidarité sont souvent en rupture familiale (décohabitation parentale) ou des « sortants de l'Aide Sociale à l'Enfance » pour lesquels il n'y a plus de contrats jeunes majeurs.**
- ◆ **L'accueil de jeunes constitue une source d'inquiétude pour les Boutiques Solidarité en raison du manque de solutions à leur proposer.**
- ◆ **On observe une augmentation de ce public y compris dans des zones non-tendues et qui n'étaient pas ou peu confrontées à la question.**

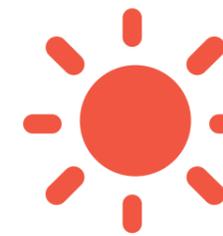


Plus de ménages trouvent une solution par eux-mêmes

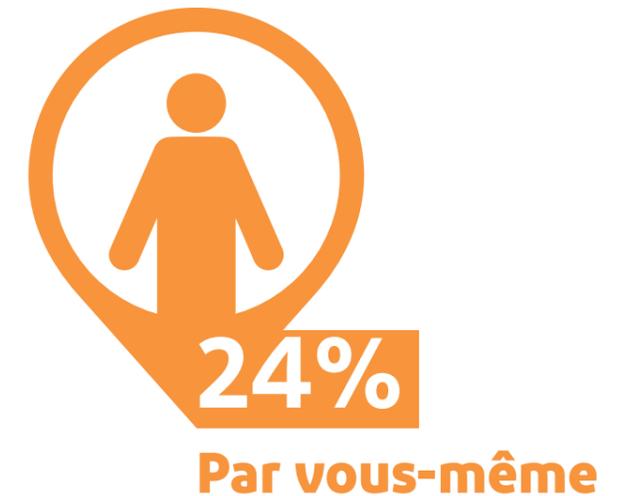
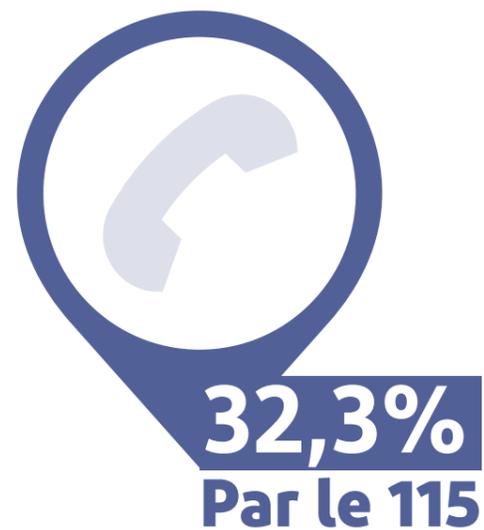
Si la nuit dernière vous avez dormi dans un logement ou un hébergement, comment l'avez-vous obtenu ?



En hiver

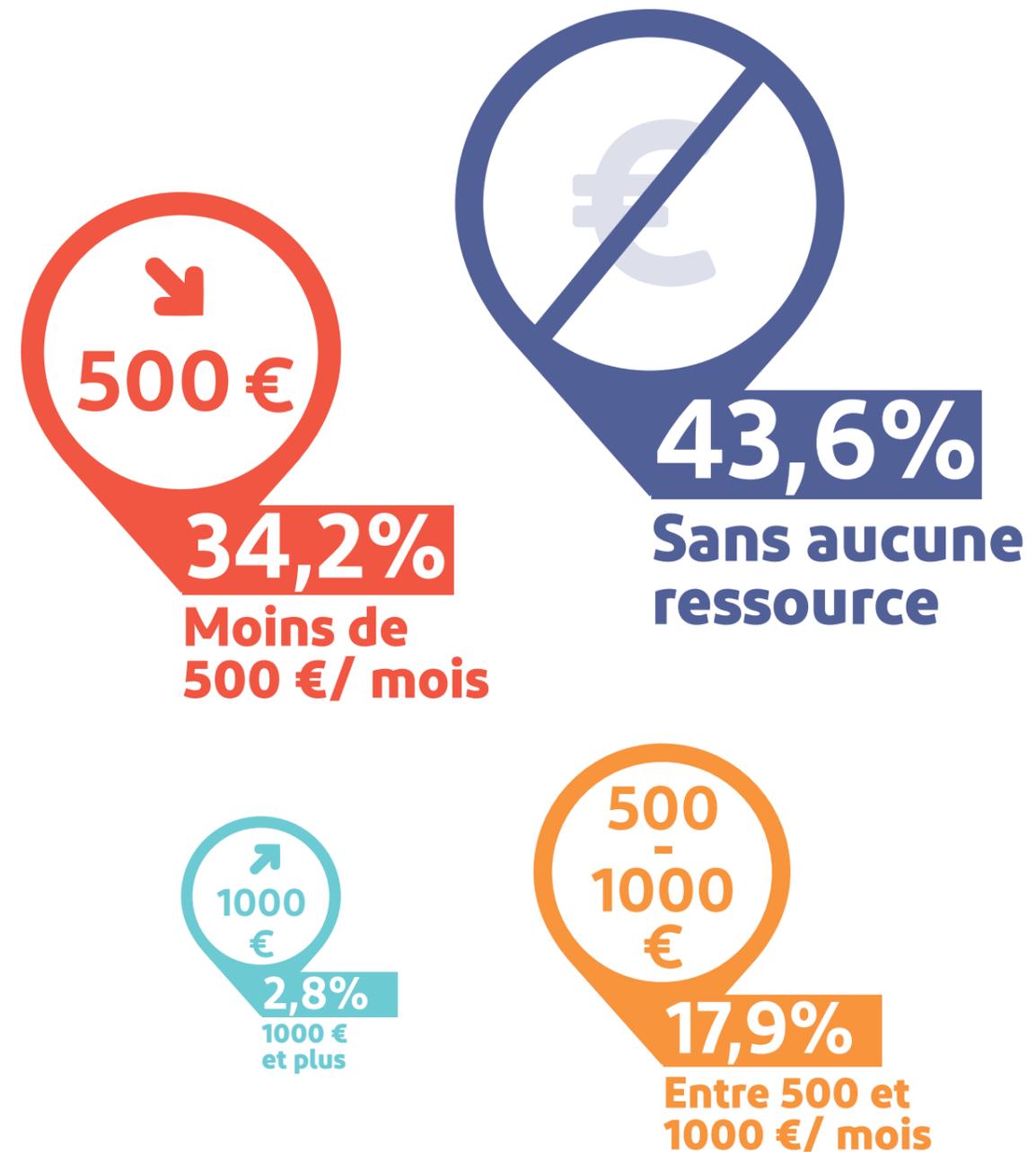


En été



La moitié des ménages n'a aucune ressource pour vivre

- ◆ Si près de la moitié des ménages n'ont aucune ressource pour subvenir à leurs besoins, les autres résultats montrent la présence parmi les personnes accueillies de personnes aux minimas sociaux et de travailleurs pauvres.

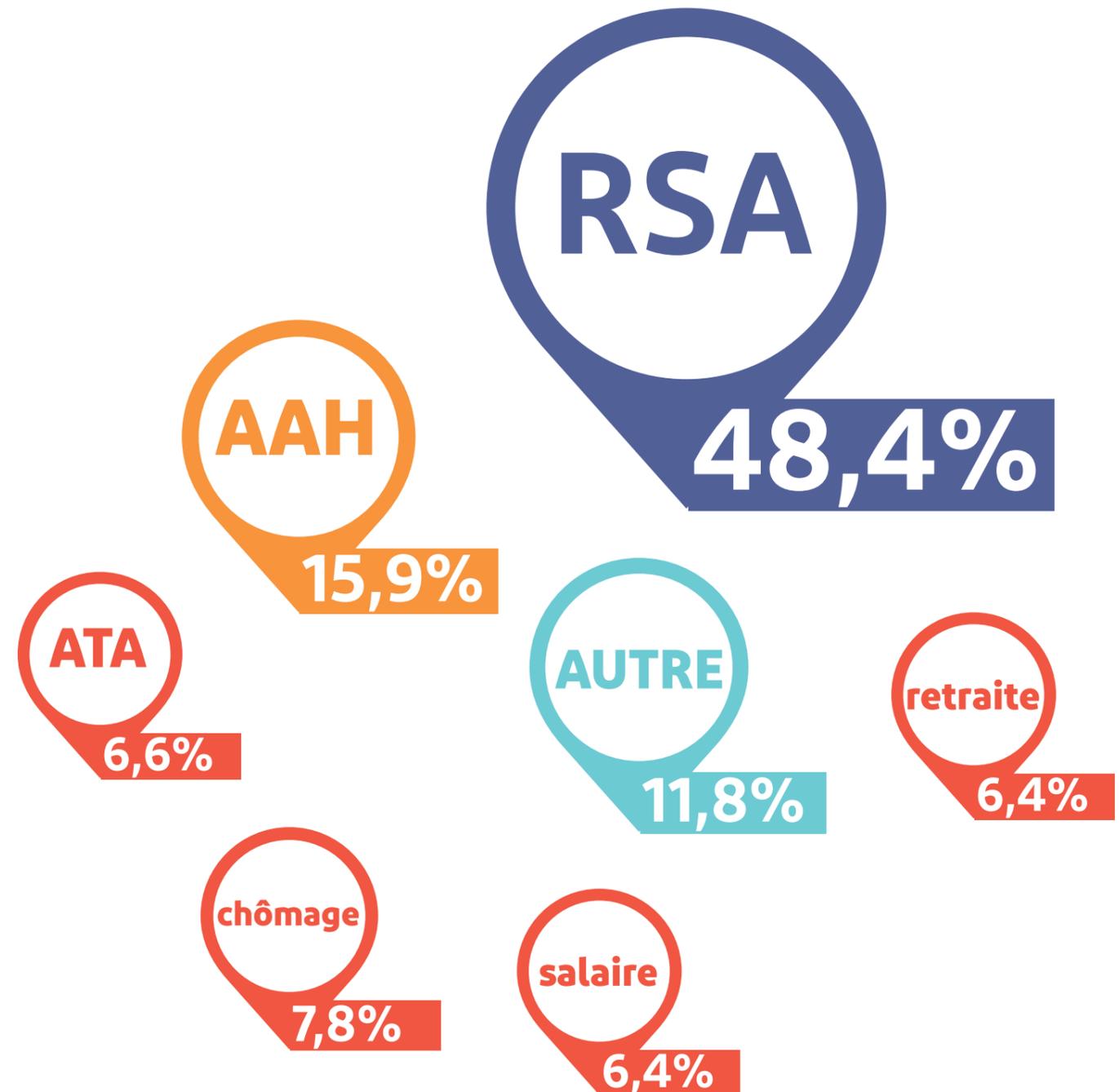


Des difficultés d'accès à l'emploi

• Comme le mettent en évidence les dernières enquêtes de l'INSEE, **25% des personnes sans domicile travaillent**. Parmi les ménages fréquentant les Boutiques Solidarité ayant des ressources :

- 6,4% ont un salaire
- et 7,8% ont des indemnités de chômage, ce qui signifie qu'ils ont travaillé relativement récemment.

Par ailleurs, près de la moitié bénéficient du RSA.



Un accès au logement toujours difficile

- **1/3 des répondants a eu accès à du logement au cours des trois dernières années** (majoritairement dans le parc privé).
Les autres sont hébergés, en habitat précaire ou à la rue.



**en
hébergement**



**1 personne sur 2
n'a aucune solution
d'hébergement**



en logement

Des freins importants à l'accès au logement

- Seul un quart des personnes interrogées ont fait une demande de logement social.

On constate également un non-recours important au **DALO**. Seulement 8 % des ménages avaient déposé un recours au titre du Droit au logement opposable, pour un logement (5 %) ou une place d'hébergement (3 %).

Avez-vous fait une demande de logement ou un recours ?

